

ROUBAIX

Djihad, rire pour mieux prévenir

La désormais célèbre pièce d'Ismaël Saïdi, *Djihad*, s'est jouée mardi sur les planches du théâtre Pierre de Roubaix, pour près d'une centaine d'élèves du collège de Madame de Sévigné. La pièce qui retrace l'histoire de trois jeunes belges musulmans parti combattre auprès de leurs « frères » en Syrie, fait forcément écho à une actualité dramatique et pousse la réflexion chez les jeunes, un public prioritaire en terme de prévention face à la radicalisation religieuse.

Par Morgane Baghali-Serres | Publié le 24/05/2017



La pièce commence sur un murmure : « *Allahou Akbar* », se répète Ben, « leader » du groupe d'amis, en départ pour la Syrie.

Dans la salle, une centaine de collégiens, en quatrième et troisième, du collège Madame-de-Sévigné ont choisi de venir ce mardi. « *C'est une sortie facultative comme elle termine plus tard que l'école*, argumente Mokhtar Menmadala, proviseur du collège. *Mais c'est important pour eux. La mixité et la tranche d'âge des élèves sont charnières : les femmes aussi sont concernées par la radicalisation et c'est une période de leur vie, à 15-16 ans, où ils sont susceptibles de partir au Djihad.* »

L'établissement qui travaille main dans la main avec l'Association d'éducation et de prévention (AEP) de Roubaix pour la prévention face à la radicalisation, est particulièrement attentif aux potentiels départs et déviances de ses élèves et réactif en cas de problème ou de soupçon. « *Nous avons déjà fait quelques signalements à la police, dont un l'année dernière* », se rappelle le proviseur.

Le rire pour pallier les limites du scolaire

Malgré la thématique, *Djihad* est une pièce qui alterne subtilement comique et drame. « *Elles sont pourries tes vidéos, moi j'ai Call of Duty pour apprendre à me battre, ça me suffit !* » lance Reda, l'idiote touchant de la bande à Ben, qui tente de lui montrer les vidéos de l'État islamiste. Des références jeunes, des personnages aux histoires aussi farfelues que réalistes, une répartie vive et moderne, voilà les ingrédients d'une pièce provoquant les rires francs d'un public difficile à captiver.

« *Adopter une méthode trop scolaire pour sensibiliser nos jeunes, ne fonctionne pas* »

« *Les comédiens jouent avec beaucoup d'humour et d'auto-dérision, c'est une bonne entrée pour la réflexion de nos élèves. Nos discours ne suffisent pas face aux recruteurs, dont les méthodes sont très professionnelles et modernes. Ils savent y faire. Adopter une méthode trop scolaire pour sensibiliser nos jeunes, ne fonctionne pas* », explique Mokhtar Menmadala.

À l'issue d'une heure trente de spectacle, certaines réactions ne se font pas attendre. « *C'est la seule pièce de théâtre que j'ai aimé, d'habitude je n'aime pas !* » lance un collégien à son professeur. « *J'ai trouvé ça super ! Des fois on est très émus et l'instant d'après on rigole, ça alterne. C'est une bonne manière de parler de ce sujet* », raconte Iliana, 15 ans. Myriam, 14 ans, aussi a trouvé ça intéressant. Vêtue d'une robe traditionnelle, la jeune fille musulmane s'est retrouvée dans la pièce. « *Ce qu'ils disent est vrai. Des fois les gens disent vraiment n'importe quoi sur l'islam. Ceux qui mélangent islam et djihad ont tort. Cette pièce fait prendre conscience de la différence entre les deux.* »